M. Carcassonne m.e en chirurgie à Perpignan, fait part à l'academie, de l'histoire d'une fille que la mauvaise conduite avoit fait enfermer à l'hopital du refuge. Elle se plaignoit d'une douleur fixe et lancinante dans la poitrine, sous la mammelle gauche, et on lui reconnut de plus, des symptomes verolîques. Elle fut traitée par les frictions mercurielles, les maux veneriens apparens se dissiperent, mais la douleur de la poitrine continua toujours, et elle augmenta au point, que la malade passa par tous les degrés de soufrances et de deperissement, pendant environ deux ans, au bout desquels elle mourut.

à l'ouverture de son Cadavre on trouva, un amas Considerable de matieres ichoreuse et purulente, dans la Cavité gauche de la poitrine; le pericarde ~~[illegible]~~ rongé et detruit à l'exeption de quelques Lambeaux, et un ulcere au Cœur qui en avoit detruit toute la pointe, comme on en voit le dessein que M.r Carcassonne a joint à son exposé.

Les Anciens tels que Galien, Avicennes et Haly abbas, ne croyent pas qu'il fut possible que le Cœur s'ulcerat: mais dans la suite, les ouvertures des Cadavres étant devenues plus frequentes,

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

ACADEMIE ... MEDECINE

RECOLIN
carton 4
n°45 (2)

on a vu par l'experience, que le Cœur étoit sujet à subir les mêmes vicissitudes et maladies, que les autres parties du corps.

Fernel dans sa pathologie, dit qu'il a vu trois ulceres sordides au Cœur assés profonds, et qui étoient deja anciens. Trincavel a observé à l'une des oreillettes du Cœur, un petit ulcere sordide rempli de pus. Tulpius rapporte avoir trouvé l'oreillette droite du Cœur d'un enfant rongée par des ulceres. Bonet dans son Sepulcretum, parle d'un ulcere à la partie interne du Cœur. Marchetis a vu cet organe rongé par un ulcere qui avoit penetré jusques dans le ventricule gauche. Meeckren, Camerarius, Laz. Riviere, Vander Wiel, Garman et Cheselden, ont observé des ulcerations, plus ou moins considerables et des abscés, dans la substance du Cœur: il en est aussi fait mention, dans les actes des medecins de Berlin, et dans les Ephemerides d'Allemagne.

Dans le savant traité du Cœur de M. Senac, on lit beaucoup d'exemples, d'abscés, de Gangrenes, d'excroissances, des dilatations, et d'ulceres au Cœur, aux gros vaisseaux qui en partent; des destructions totales du pericarde &c. Mais le fait le plus surprenant, rapporté dans cet ouvrage, est celuy —

où feu M. Joumain notre confreres, trouva à l'ouverture du cadavre d'une femme, qui avoit soufert Environ sept ans, La baze du Cœur, les oreillettes, tout le ventricule droit, presque tout le Gauche, la Cloison mitoyenne, l'artere pulmonaire et les veines, le tronc dela veine cave et celui de l'aorte, touttes ces parties Etoient Entierement rongées et detruites. Aprés avoir savamment Examiné touttes les affections du Cœur, Mr. Senac conclut, que les signes des maladies de cet organe sont Equivoques, et qu'on les confond d'ordinaire avec les maladies dela poitrine ou du poumon: et il ajoute pour la justification des medecins qui se sont presque toujours trompés, que quand bien même on connoitroit les Abscés et les ulceres du Cœur, on seroit toujours reduit aux secours Generaux, on ne pouroit se Conduire que par L'analogie, Guide toujours incertain ou infidele dans la medecine.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Mr Carcassonne dit dans son Exposé que le medecin qui voyoit la malade avec lui, la crut attaquée d'un abscés au poumon, fondé sur ce qu'elle cracha du pus pendant une semaine, vers le milieu du terme dela maladie; L'auteur ajoute qu'il pensa au contraire, par ses reflexions sur touttes les circonstances dela maladie, que le Cœur ou le pericarde, Etoient affectés de quelque maladie Extraordinaire; mais qu'il n'eut jamais imaginé, qu'elle

fut telle; quelle se manifesta par l'ouverture du cadavre.

quoi quil en soit, nous Jugeons, que dans l'observation qui donne lieu à ce rapport, M. Carcassonne a assés bien mis en ordre les simptomes et les gradations de cette grande maladie, quelle peut etre utile pour le diagnostic, et pour le prognostic, malheureusement toujours funeste dans des cas semblables, et que par ces raisons Elle merita d'etre conservée. a paris le 30. aout 1762

Recolin